

1888-01-16

AFSENDER

Paul Dubois

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Sprog:
Fransk

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv

DOKUMENTINDHOLD

Afventer resumé + oversættelse

TRANSSKRIFTION

Paris le 16 Janvier 1888

Cher Monsieur,

Je suis très heureux de me mettre à votre disposition pour l'Exposition que vous désirez faire à Copenhague. Vous pouvez compter sur mon concours pour le Comité & je vous donnerai le portrait de mes enfants quoique Madame Dubois ne soit pas d'avis de s'en séparer.

Je désirerais aussi vous envoyer deux portraits de charmantes filles d'origine danoise que j'ai faits il y a quelques années Mesdemoiselles Maria & Anna Hoskier. Dès que je saurai à quel moment doit avoir lieu l'exposition je demanderai à M^r Hoskier s'il veut bien les envoyer et j'espère qu'il ne refusera pas. Je n'ai pas encore vu Klein qui est venu à l'Ecole au moment où j'étais absent.

Vous êtes bien aimable de vous inquiéter de ma santé. Elle est beaucoup meilleure & après plus d'une année d'intervalle je puis reprendre peu à peu mes travaux. Ma Jeanne d'Arc est en première ligne, vous devez le penser, c'est un travail de coeur que je voudrais tâcher de mener à bien & je suis obligé de laisser tout le reste de côté pour me ménager et ne pas me fatiguer.

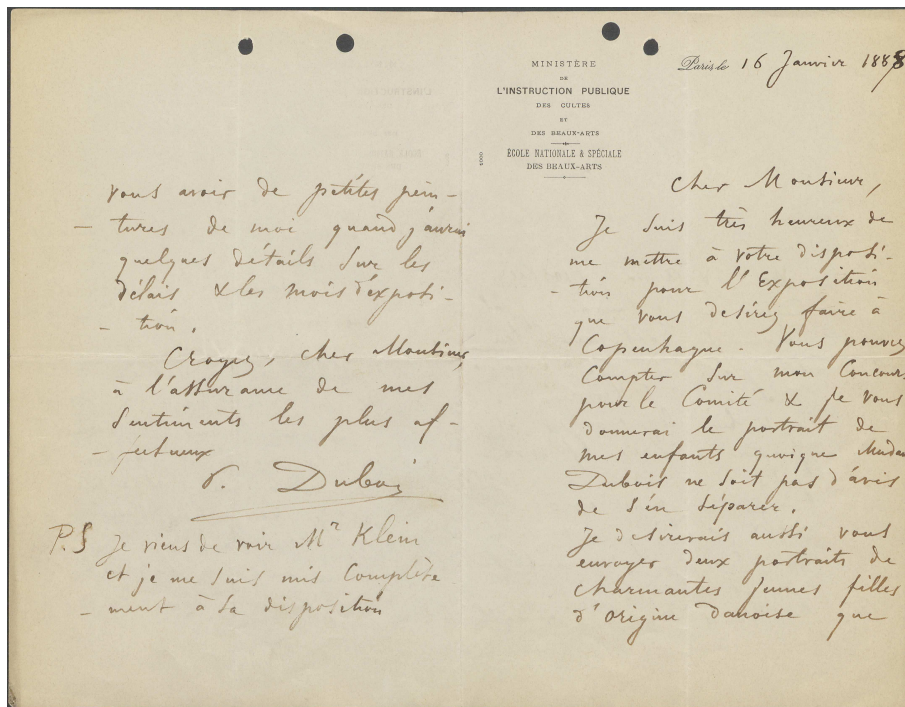
Je pourrai encore tâcher de vous avoir de petites peintures de moi quand j'aurai quelques détails sur les délais & les mois d'exposition.

Croyez, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments le plus affectueux

P. Dubois

CARL JACOBSENS BREVARKIV

NY CARLSBERGFONDET



J'ai fait il y a quelques
années Mrs mais elle
Mari & Anna Hoskier.
Dis que j'en aurai à quel
moment doit avoir lieu
l'exposition. Je demande
rati à M^r Hoskier s'il
vaut bien les envoyer et
j'espère qu'il ne refusera
pas.
Je n'ai pas encore vu
M^r Klein qui est venu
à l'école au moment où
j'étais absent.
Vous êtes bien aimable

de vous inquiéter de ma
santé. Elle est beaucoup
meilleure & après plus
d'une année d'intervalle
je puis reprendre peu à
peu mes travaux. Ma
jeune sœur est en première
ligne, vous devez le penser,
c'est un travail de cœur
que je voudrais lâcher de
moins à bien & j'ai
obligé de lâcher tout le reste
de côté pour me ménager
et ne pas me fatiguer.
Je pourrai encore tâcher de